



Éditorial

Fréquemment, les membres de notre association sont interrogés sur l'origine de l'appellation "Alliance Champlain". Les réponses tournent communément sur les relations privilégiées que nous entretenons avec le Québec, Samuel de Champlain étant l'un des personnages historiques les plus importants de l'Amérique francophone. C'est vrai qu'il était important, à l'origine de la création de notre association en 1985, de montrer que la culture française ne se cantonnait pas à la seule France. Elle s'épanouissait aussi en Amérique du Nord. Mais il n'y pas que cela. Il y a aussi une autre réponse à notre dénomination, très humaniste celle-là.

En Amérique du Nord, les Français n'étaient pas venus conquérir les Indiens ou les asservir, comme c'était le cas en Nouvelle-Espagne. Ils ne les maltraitèrent pas comme les Anglais en Virginie ni ne les chassèrent de leur territoire comme en Nouvelle-Angleterre. Dans la région que l'on commençait à appeler le Canada, de 1608 à 1635, de petites colonies de Français et d'imposantes nations amérindiennes vécurent les unes près des autres dans un esprit d'amitié et de concorde. Elles conçurent du respect les unes pour les autres dans la compréhension des intérêts de chacune et bâtirent des rapports de confiance qui durèrent longtemps.

Champlain appartenait à plusieurs cercles d'humanistes. De 1585 à 1610, ces cercles humanistes s'étaient formés autour du roi Henri IV, et ils avaient été inspirés par ses idées généreuses de paix et de tolérance. Champlain voyait dans les Amérindiens des êtres humains et en parlait presque toujours avec respect et affection. Ce qui est extraordinaire pour l'époque, c'est que Champlain avait pris la décision d'envoyer de jeunes Français vivre parmi les Indiens et apprendre leurs coutumes. Et il avait obtenu des chefs indiens qu'ils envoient des jeunes gens en France pour la même raison. Samuel de Champlain est donc à l'origine de notre nom.

En ce début d'année, les préparatifs de la semaine de la langue française et de la Francophonie vont bon train. Le détail des manifestations programmées est inclus dans ce bulletin. Nous souhaitons pour cette nouvelle édition, une participation encore plus importante qu'au cours des années précédentes. Un appel est lancé aux bonnes volontés qui accepteraient de consacrer une petite partie de leur temps libre pour aider à l'organisation des festivités. Bonne semaine de la langue française et de la Francophonie !

Le président, Daniel MIROUX

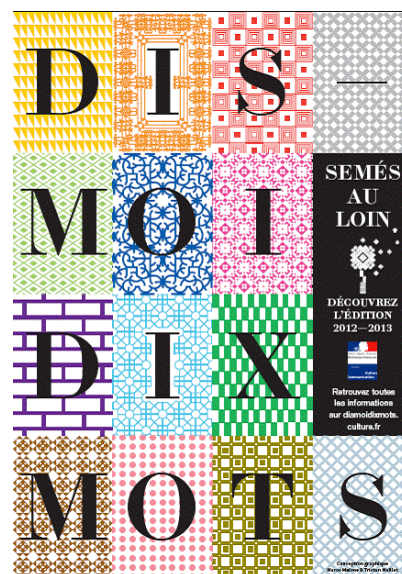
« Dis-moi dix mots semés au loin »

atelier bouquet cachet coup-de-foudre équipe protéger savoir-faire unique vis-à-vis voilà

SOMMAIRE

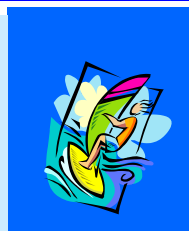
Éditorial par Daniel Miroux	p 1
L'extinction numérique des langues	p 2
Heure heureuse et sac de courtoisie contre happy hour et doggy bag	p 2
Le plurilinguisme est la solution et non l'impasse !	p 2
L'avenir de la culture dans le livre	p 2
Langues de France, langues en danger	p 3
Autodafé	p 3
La dictée solidaire de la Croix Rouge	p 3
Le CSA épingle les médias...	p 3
Prix 2012 de la Carpette anglaise	p 4
En pouces ou en centimètres ?	p 4
5e Forum francophone du Pacifique	p 4
Vous prendrez bien un peu de vocabulaire ?	p 4
Les RV du 2e trimestre 2013	p 4

LES DIX MOTS DE LA FRANCOPHONIE 2013



Vous qui souhaitez promouvoir et défendre la langue française dans le Pacifique sud, rejoignez-nous

Directeur de la publication, président de l'association : Daniel MIROUX - Secrétaire générale & Rédactrice en chef : Ghislaine RIVATON — Comité de rédaction : Betty CLAUDE, Simone GOUDET, J.Gustave LAMBERT, François LEVACHER, Jean-Jacques MAHUTEAU, Danièle MORIGNAT, Yanick PETRE-HICKSON, Keïko RAULET-AKAZA, Dominique SATGE, Manu TAMO — Siège de l'association : 1 RUE DE SALONIQUE BP 8133 - 98807 NOUMEA CEDEX — Tél (+687) 92 98 43 — (+687) 81 02 07 — Courriel : alliance.champlain@offratel.nc - champlain@offratel.nc — Imprimé par nos soins avec la participation de l'OPT.NC Dépôt légal à parution - Adhésion & cotisation annuelle incluant l'envoi du bulletin, frais d'envoi compris : Nouvelle Calédonie : 4 500 FCFP - Pour la Métropole : 5 180 FCFP / 43,40 € - Pour l'étranger : nous consulter — Abonnement au bulletin seul : pour la Nouvelle-Calédonie : 1 740 FCFP — pour la Métropole : 2 420 F CFP /20,30 € - Pour l'étranger : nous consulter.



L'EXTINCTION NUMÉRIQUE DES LANGUES

Un réseau de 60 chercheurs européens s'est penché dans 34 pays sur l'avenir de plusieurs grandes langues dans l'univers numérique. Leur conclusion communiquée, en septembre 2012, est sans appel : 21 langues et non des moindres comme le danois, l'irlandais, le norvégien, le portugais ou encore le polonais, sont en danger "d'extinction numérique". La faute aux compagnies de logiciels, marchands de téléphones ou de services en ligne qui ne pensent pas à elles.

Pour Méta-Net, ce réseau d'universitaires versé dans la promotion du multilinguisme sur le continent européen, la plupart des langues européennes pourrait ne pas survivre à l'ère du numérique en raison d'une prise en charge faible ou inexistante de ces langues par les outils de communication actuels. Les systèmes de reconnaissance vocale et autres outils linguistiques (traducteurs, correcteurs...) vibrent principalement pour l'anglais ainsi que pour l'espagnol et le français en se souciant très peu des autres langues. Les résultats sont alarmants, résume Hans Uszkoreit, coordonnateur de Meta-Net : *"La majorité des langues européennes (21 sur 30) sont numériquement sous-équipées ou négligées. Elles ne sont donc pas en mesure de faire face à l'avenir"*. La Directrice, Rozenn Milin, du programme Sorosoro (organisme de protection des langues menacées de disparition dans le monde) confirme ces propos : *"Une langue qui n'existe pas sur Internet ou dans les outils qui nous servent à communiquer est une langue condamnée ou menacée"*.

L'homogénéisation est en marche. Elle se cristallise en partie dans l'étude de Meta-Net qui considère que l'anglais est finalement la seule langue qui dispose d'un bon soutien technologique, alors que le français et l'espagnol jouissent dans l'ensemble d'un appui "modéré". Quant au roumain, à l'italien ou encore le grec, ces langues menacées par le présent technologique, ne reçoivent qu'un soutien "faible".

Le problème est d'ailleurs insoluble pour la majorité des 6 000 langues du monde dont l'existence numérique est difficile à assurer. Une de ces langues disparaît d'ailleurs tous les quinze jours selon l'Unesco. *"Le cerveau n'est pas fait pour ne parler qu'une seule langue"*, ajoute la Directrice de Sorosoro, *les trois-quarts de l'humanité en parlent plus d'une, et c'est désormais cette idée-là qu'il faut imposer dans les univers numériques"*.

Synthèse d'un article de Fabien Deglise tiré du journal de Montréal, "Le Devoir" repris par "Courrier international" du 8 novembre 2012.

LE PLURILINGUISME EST LA SOLUTION
ET NON L'IMPASSE !

C'est ce, qu'en substance, affirme Michaël Oustinoff, maître de conférences à la Sorbonne.

Dans un opus intitulé *"Traduire et communiquer"*, publié par le CNRS en avril 2011, le savant français polyglotte qui constate que *la politique du tout-anglais est de plus en plus contestée*, expose sa théorie de la non interchangeabilité des langues *"chacune portant une version du monde"*.

"Traduire reste donc la meilleure solution pour communiquer et la traduction n'est pas seulement une opération linguistique : c'est d'autres pensées, d'autres signes qu'elle révèle." Fernand de Saussure, souvent cité par l'auteur aurait pu ajouter que la traduction permet d' *"éclairer une langue par une autre"*.

Ainsi donc, les tenants du tout anglais c'est-à-dire de la langue unique, sont-ils battus en brèche par des linguistes qui prônent la défense de toutes les langues et proposent des solutions d'intercompréhension et d'intercommunication. Au demeurant, de nombreux groupes de langues comportent des langages très proches les uns des autres car ils ont le même berceau culturel. C'est le cas des langues indoeuropéennes, non seulement celles dérivant du latin mais aussi des langues celtiques. Ainsi de l'espagnol et du portugais, du français et du roumain, de l'allemand et de l'anglais. Et ... de l'anglais avec le français puisque des pans entiers de notre vocabulaire apparaissent dans les dictionnaires britanniques. On l'aura compris, le plurilinguisme, selon M. Oustinoff, c'est l'avenir des langues, et non l'impasse. (Nota : Michaël Oustinoff est maître de conférences à l'Institut du Monde Anglophone de l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle et chercheur associé à l'Institut des sciences de la communication.)

Ndlr : Grâce à la maîtrise de la synthèse vocale alliée à des outils de traduction automatique, de nouveaux produits numériques sont en cours de développement qui permettront la traduction simultanée d'un discours ou d'une conversation. Dans un avenir très proche, il suffira d'appuyer sur une touche de son ordiphone (d'aucuns disent *smartphone*) pour comprendre le correspondant espagnol ou portugais en ligne.

L'AVENIR DE LA CULTURE DANS LE LIVRE

Un grand spécialiste d'internet, Derrick de Kerckhove, souligne que le livre est un lieu de repos pour les mots écrits. *"Là en effet, ajoute-t-il, les mots ont un domicile fixe. Ailleurs, ils bougent, ils courent, ils sont fluides et malléables"*.

**LANGUES DE FRANCE, LANGUES EN DANGER
AMÉNAGEMENT ET RÔLE DES LINGUISTES**

Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques, n°3

L'Alliance Champlain est en communication d'un exemplaire du n°3 des Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques (sept 2012), consacré au thème ci-dessus et dont voici quelques passages extraits de la préface de Xavier North, Délégué général à la langue française et aux langues de France. « *Les langues en danger sont aujourd'hui pour les linguistes, un important thème de recherche, et comme en témoignent plusieurs ouvrages récents, une préoccupation pour l'ensemble des citoyens. Nombreuses sont désormais, les organisations à travers le monde à s'être donné pour mission de nous alerter collectivement sur le risque que fait penser pour la planète, leur éventuelle disparition.* »

Ce souci n'est pas nouveau pour l'Alliance Champlain dont l'un des buts, depuis 2003, est, outre la défense et la promotion de la langue française, de « *contribuer à l'épanouissement des cultures et des langues du pays* ». Ainsi en 2003, l'association était-elle récompensée par Les Nickeys de l'Initiative pour un *Manuel de conversation* en langue d'Ouvéa, intitulé *Tutsi hwen iaai*, rédigé par son président Daniel Miroux. Cet opus désormais épuisé, a été suivi en 2007 d'un *Dictionnaire français-iaai*. Les locuteurs loyaltiens se l'étaient immédiatement approprié lors de son lancement à la Médiathèque de Rivière Salée, concomitamment au Colloque international sur les Langues océaniques qui se tenait à l'Institut de Recherche et de Développement (IRD) à Nouméa. Il est infiniment dommage que le travail sur la langue iaai de Daniel Miroux non universitaire mais néanmoins locuteur compétent de cette langue, ne soit pas mentionné dans une récente publication du CNRS, concernant la Nouvelle-Calédonie et en particulier la langue haméa parlée dans le Nord, du côté de la Kouaoua : *les autres langues ne bénéficient encore que de quelques initiatives isolées* (p 145 de ce Cahiers n°3). Quoi qu'il en soit, l'article en question se révèle très intéressant pour la compréhension du contexte culturel autochtone très complexe de la Nouvelle-Calédonie.

Ghislaine RIVATON, d'après le texte précité.

AUTODAFE

Récemment, les médias ont parlé d'autodafés de manuscrits millénaires à Tombouctou. L'autodafé vient du portugais "acto da fé" qui lui-même vient du latin "actus fidei", acte de foi. Synonyme d'exécution par le feu, le terme est surtout employé pour désigner la destruction publique de livres. Les exemples abondent, hélas, d'autodafés massifs de manuscrits, qu'ils soit ariens, arabes, chinois, lors de crises aiguës comme en connaît souvent l'Histoire. L'un des plus dramatiques fut celui des codex mayas lors de la colonisation espagnole. À ce jour, la langue maya reste quasiment indéchiffrable car il n'en subsiste que quelques bribes ça et là sur les vestiges de cette belle civilisation. L'obscurantisme ne connaît hélas, pas de frontières.

LA DICTÉE SOLIDAIRE DE LA CROIX ROUGE



Une dictée junior et une dictée sénior

Au profit de l'Apprentissage du français

Enfants 100 ctp, Adultes 500 ctp
Renseignements et réservations : 27 28 35
32 rue de Sébastopol, Nouméa
Email : illettrisme.crf@mls.nc

En partenariat avec la bibliothèque Bernheim, la Maison du Livre et l'Alliance Champlain

L'Alliance Champlain a le grand plaisir et l'honneur d'accompagner, pour une nouvelle fois, la magnifique opération portée depuis des années par la Croix Rouge dans le cadre de ses actions contre l'illettrisme et pour l'apprentissage du français langue seconde

Inscrivez-vous nombreux ainsi que vos enfants et petits enfants à l'une ou l'autre dictée, selon le cas. Il suffit d'appeler le n° de téléphone indiqué sur l'affiche ci-dessus. Le rendez-vous est fixé au samedi 16 mars, à 13 h 30, dans la grande salle d'honneur de la Mairie de Nouméa.

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL ÉPINGLE LES MÉDIAS POUR MAUVAIS USAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Multiplication des anglicismes, mauvaises liaisons entre les mots, fautes d'accord et de grammaire, confusion entre les locutions : animateurs et journalistes des radios et des télévisions ont quelquefois tendance à oublier le bon usage de la langue française.

"La radio et la télévision ont un rôle normatif en matière de français. Les Français apprennent la langue presque autant à la radio et à la télévision qu'à l'école", explique Patrice Gélinet, conseiller en charge du respect de la langue française dans les médias au sein du CSA. "Les journalistes, qu'ils le veuillent ou non, influencent le bon ou mauvais usage de la langue", ajoute-t-il, interrogé par l'AFP.

PRIX 2012 DE LA CARPETTE ANGLAISE**COMMUNIQUÉ DE L'ACADÉMIE**

L'académie de la Carpette anglaise(*) s'est réunie le 12 décembre 2012. Le jury (**), présidé par Philippe de Saint Robert, était composé de représentants du monde associatif et littéraire. Au premier tour de scrutin, par cinq voix sur neuf, la Carpette anglaise 2012 a été décernée à M. Frédéric Cuvillier, (Ndir : actuel ministre délégué chargé des Transports, de la Mer et de la Pêche, pour avoir déclaré, selon *Le Parisien*, que, dans le domaine du transport), « *l'anglais devrait être la langue de communication et de rédaction des documents officiels harmonisés* ».

Le prix spécial du jury à titre étranger(***) a été décerné au premier tour de scrutin, par cinq voix sur neuf, à l'Agence française pour les investissements internationaux (AFII) et l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) pour la campagne publicitaire « *Say oui to France – say oui to innovation* », qui promeut la France à l'étranger en utilisant l'anglais comme seul vecteur de communication, au lieu de s'adresser dans la langue des pays visés par cette campagne.

(*) Anne Cublier, Hervé Bourges, Benoît Duteurtre, Alain Gourdon, Yves Frémion et Dominique Noguez sont membres de cette académie dont Marc Favre d'Échallens est le Secrétaire.

La Carpette anglaise, prix d'indignité civique, est attribué à un membre des « élites françaises » qui s'est particulièrement distingué par son acharnement à promouvoir la domination de l'anglo-américain en France, au détriment de la langue française.

** Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française (Asselaf), Avenir de la langue française (ALF), Cercle des écrivains cheminots (CLEC), Courriel (Collectif unitaire républicain pour la résistance, l'initiative et l'émancipation linguistique), Défense de la langue française (DLF) et Le Droit de comprendre (DDC).

*** Le prix spécial à titre étranger est attribué à un membre de la nomenclatura européenne ou internationale, pour sa contribution servile à la propagation de la langue anglaise.

parlerfranc@aol.com Académie de la Carpette anglaise,

chez Le Droit de Comprendre, 34 bis, rue de Picpus, 75012 Paris.



Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous appeler :

Tél-Fax- HR : 24 11 59 - MOB : 92 98 43 – 81 02 07

ou à nous courrieler aux adresses suivantes :

alliance.champlain@offratel.nc ou champlain@offratel.nc

www.alliance-champlain.asso.nc

5e FORUM FRANCOPHONE DU PACIFIQUE**EN NOUVELLE-CALÉDONIE**

Le 5^e Forum francophone du Pacifique s'est déroulé à Nouméa du 15 au 17 octobre dernier. Organisé par le gouvernement calédonien, grâce au dynamisme du membre du gouvernement chargé de la francophonie, Jean-Claude Briault, le forum a réuni une trentaine de responsables des Alliances françaises de la région. Il devrait permettre de renforcer les liens entre les acteurs du développement de la langue française dans les pays anglophones du Pacifique. L'invité d'honneur était, cette année, le Québécois Jean-Benoît Nadeau, journaliste et conférencier, auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française.

Pour des raisons budgétaires, l'Alliance Champlain n'a pu mettre sur pied la cinquième édition du Pilou des Mots qui était, chaque année, proposée aux Calédoniens à l'occasion du Forum. Nombreux ont été ceux qui ont regretté cette absence. Courriels et téléphones s'inquiétant de cette disparition ont été réceptionnés par plusieurs membres de l'association. Puisse l'année 2013 permettre une nouvelle édition.

VOUS PRENDREZ BIEN UN PEU DE VOCABULAIRE ?

Qu'est-ce un homophone ? C'est un mot de sens différent mais de prononciation identique. Voici le meilleur exemple d'homophone : *le ver allait vers le verre vert*. Ne manque plus que d'exprimer le fait en... vers !

Qu'est-ce qu'un oxymore ? : c'est une locution qui affirme une chose et son contraire. Ex : *un silence éloquent* ou mieux encore, *un silence assourdissant* !

En finir avec...la confusion entre *chaland*, terme de batellerie et ***chaland***, terme du commerce. Les deux existent bien ! (cf. *le Dictionnaire culturel Robert*). Et l'expression *bien achalandé* peut aussi bien signifier *bien approvisionné* que *beaucoup fréquenté*.

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET FRANCOPHONIE**14 au 22 mars 2013**

Voir le programme en encart du présent bulletin

AUTRES RENDEZ-VOUS DU 2^e TRIMESTRE 2013Réunions mensuelles : **Mardis 9 avril, 14 mai, 11 juin**
Local AFFDU, 18 rue Bernier, Baie des Citrons, Nouméa**Mercredi 26 juin, 17 h 30, au local**

Sélection des candidats pour l'oral des Mots d'Or 2013